

## Section 7

# Promouvoir la durabilité de l'environnement

À mesure que l'intérêt pour les avantages économiques du sport augmente, on assiste également à une prise de conscience croissante du pouvoir d'attraction du sport pour ses bienfaits pour l'environnement et la promotion d'une plus grande durabilité, autant au sein de la communauté sportive qu'à une plus grande échelle. Le sport peut inculquer le respect de l'environnement et le désir de le protéger, et fournir une plateforme de mobilisation sociale en faveur de l'environnement, notamment en s'assurant que le sport à tous les niveaux apporte une nette contribution à la durabilité de l'environnement, plutôt que de constituer une nuisance.



## Encourager la sensibilisation à l'environnement et à sa gérance

Étant donné qu'autant de sports se déroulent à l'extérieur, le sport a été traditionnellement associé étroitement à l'appréciation de la beauté de la nature, ainsi qu'aux défis qu'il offre. Il découle de cette association une prise de conscience que le sport sain exige un écosystème sain – air propre, eau non polluée et terre vierge. Les efforts importants pour améliorer la qualité de l'air à Beijing, en Chine, en vue de la tenue des Jeux olympiques d'été de 2008 ne constituent qu'un exemple de cette nécessaire et étroite relation entre le sport et la gérance de l'environnement.

De nombreux investissements dans le sport communautaire sont consacrés à des espaces verts et leurs utilisateurs deviennent souvent les défenseurs de leur protection, de leur entretien et de leur expansion.

De nombreux investissements dans le sport communautaire sont, en fait, des investissements dans des espaces verts additionnels, qui améliorent l'environnement et la qualité de la vie dans les communautés au Canada. Les parcs, les terrains de jeu, les aires de jeu, les pistes, les plages et autres installations extérieures procurent aux Canadiens un accès à la nature, une qualité d'air améliorée et l'espace pour s'adonner à des activités physiques de plein air dans des environnements propres et agréables. Les membres de clubs sportifs et les autres usagers de ces espaces à des fins récréatives deviennent souvent, à leur tour, les défenseurs de leur protection, de leur entretien adéquat et même de leur expansion, tout comme ceux qui s'adonnent à des sports dans des régions sauvages deviennent souvent les défenseurs de la protection et de l'utilisation durable des environnements plus éloignés.

De nombreux investissements dans le sport communautaire sont, en fait, des investissements dans des espaces verts additionnels, qui **améliorent l'environnement et la qualité de la vie dans les communautés au Canada.**

---

## Fournir une plateforme de mobilisation sociale

Cette relation entre le sport et l'environnement a été formellement reconnue et fait l'objet d'une promotion active par un large éventail d'organismes internationaux sportifs et environnementaux tels que le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), le Comité international olympique (CIO), le Forum mondial pour l'environnement et le sport, la Fédération internationale de football association (FIFA) et la Global Sports Alliance.

En 1994, le PNUE et le CIO ont signé une entente historique déclarant que la protection de l'environnement et le développement durable seraient le troisième pilier du mouvement olympique, avec le sport et la culture. Cette déclaration se traduit par un encouragement croissant à l'égard des villes qui aspirent à devenir le site de futurs Jeux olympiques à faire la preuve de la durabilité de leurs plans et projets olympiques, laissant libre cours à des innovations importantes dans les domaines du développement et de l'exploitation d'installations sportives, de la gestion d'événements et du transport de façon durable. Des engagements dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques de Londres 2012 étaient à faibles émissions de carbone.<sup>312</sup>

En 2015, des gouvernements du monde entier se sont réunis pour établir les objectifs de développement durable, et les États parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) ont signé l'Accord de Paris sur le climat. Ces deux efforts à l'échelle internationale visent à catalyser les mesures de lutte contre les changements climatiques (atténuation), tout en favorisant le bien-être (adaptation) et en soutenant les actions et les investissements requis pour un avenir durable à faibles émissions de carbone.<sup>313</sup> En 2018, la CCNUCC, de concert avec le CIO, a publié un rapport intitulé *Sport for Climate Action Framework*. Ce document a été conçu pour présenter un cadre visant à aider le secteur du sport à atteindre l'un des objectifs de l'Accord de Paris sur le climat, à savoir maintenir l'augmentation de la température moyenne de la planète à 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels.<sup>314</sup>

Le rapport *Sport for Climate Action Framework* énonce cinq principes :

1. Déployer systématiquement des efforts pour promouvoir une plus grande responsabilité environnementale.
  2. Réduire l'incidence globale des changements climatiques.
-

3. Renseigner sur les changements climatiques.

---

4. Promouvoir des habitudes de consommation durables et responsables.

---

5. Défendre les initiatives climatiques en misant sur la communication.

---

La grande notoriété des événements sportifs internationaux, comme les Jeux olympiques et paralympiques ou la Coupe du monde de la FIFA, offre une **puissante plateforme pour la promotion de la protection de l'environnement** en raison des assistances extraordinaires qu'attirent ces événements et de leur rayonnement mondial.

Le rapport *Sport for Climate Action Framework* fait valoir les avantages du secteur du sport pour réduire sa propre empreinte écologique, quelle que soit la taille de l'organisme sportif, et promeut l'utilisation d'une plateforme et une visibilité importantes du sport pour inspirer les participants, les partisans et les fournisseurs à emboîter le pas.<sup>315</sup> En 2019, le Conseil des Jeux du Canada est devenu signataire du rapport *Sport for Climate Action Framework*, en s'engageant à renforcer ses efforts à l'égard du développement durable et à clamer haut et fort l'action climatique.

La grande notoriété des événements sportifs internationaux, comme les Jeux olympiques et paralympiques ou la Coupe du monde de la FIFA, offre une puissante plateforme pour la promotion de la protection de l'environnement en raison des assistances extraordinaires qu'attirent ces événements et de leur rayonnement mondial. À leur tour, les athlètes de haut niveau possèdent le même pouvoir d'atteindre un vaste public et de communiquer des messages en faveur de la durabilité environnementale. Plus important encore, leur influence en tant que modèles à suivre est susceptible de garantir que leurs messages auront une incidence sur le comportement, particulièrement sur celui des jeunes. En 2019, Hannah Mills,

navigatrice britannique et double médaillée olympique, a fondé, avec le soutien du CIO, la campagne Big Plastic Pledge pour lutter contre la pollution plastique dans les océans grâce au sport.<sup>316</sup> D'autres athlètes olympiques ont utilisé leur plateforme pour promouvoir diverses initiatives en faveur de l'environnement et du développement durable, notamment Yao Ming, champion de basketball et ambassadeur de la campagne de conservation WildAid, ainsi qu'Eliud Kipchoge, marathonien, défenseur du sanctuaire Lewa Wildlife Conservancy, au Kenya.<sup>317</sup>

Ces athlètes donnent une voix aux nombreux athlètes, bénévoles et spectateurs qui prennent soin des lieux et des habitats qui leur offrent, à eux et à leurs familles, un bien-être. Cette passion se reflète dans la participation des groupes sportifs à la planification locale d'espaces verts, ainsi qu'à l'établissement et à la protection de « ceintures vertes » autour des villes, afin de fournir l'assurance que les générations futures de citoyens et de banlieusards pourront profiter des avantages récréatifs, esthétiques et de santé qu'offrent ces espaces naturels ouverts.

## L'empreinte écologique du sport communautaire

Ces dernières années, la pratique du sport a été encouragée en raison de ses importants bienfaits sur le plan social et la santé. Cependant, les coûts environnementaux de cette pratique du sport ont été largement ignorés.<sup>318</sup>

Le sport amateur et le sport communautaire sont souvent étroitement liés à l'environnement local, mais leur empreinte carbone peut être importante. La consommation des ressources comme le chauffage et la climatisation des installations sportives, l'utilisation de l'eau pour remplir les piscines et arroser les terrains, ainsi que les services auxiliaires comme la construction, la restauration et l'utilisation d'énergie peuvent contribuer de façon importante aux changements climatiques.<sup>319</sup> Cependant, les déplacements pour les sports amateur et communautaire représentent le grand responsable de l'empreinte carbone.<sup>320</sup>

Qu'il s'agisse de déplacements quotidiens pour aller aux lieux d'entraînement et en revenir, ou de déplacements vers les grandes compétitions nationales ou internationales, la pratique du sport et le fait d'y assister impliquent souvent des frais de transport importants. Alors que les sports de nature comme le vélo de montagne, le ski et la planche à neige sont intimement liés à l'environnement local, les personnes qui pratiquent ces sports contribuent de manière substantielle aux

Des initiatives locales à petite échelle, comme la mise en place d'un programme de covoiturage pour se rendre aux événements ou aux entraînements locaux, le nolissement d'autobus pour transporter de grands groupes d'athlètes et de spectateurs pour se rendre à des événements et en revenir, et la mise à disposition d'un espace de stockage sécurisé pour le matériel (ce qui permet aux participants de marcher, de faire du vélo ou de prendre le transport en commun), **peuvent faire une grande différence dans l'empreinte carbone globale du sport communautaire.**

---

émissions de carbone, plus encore que celles qui pratiquent d'autres sports d'équipe ou individuels.<sup>321</sup> Des initiatives locales à petite échelle, comme la mise en place d'un programme de covoiturage pour se rendre aux événements ou aux entraînements locaux, le nolissement d'autobus pour transporter de grands groupes d'athlètes et de spectateurs pour se rendre à des événements et en revenir, et la mise à disposition d'un espace de stockage sécurisé pour le matériel (ce qui permet aux participants de marcher, de faire du vélo ou de prendre le transport en commun), peuvent faire une grande différence dans l'empreinte carbone globale du sport communautaire.<sup>322</sup>

Nous pouvons améliorer à la fois la santé physique des membres de nos communautés et notre empreinte écologique grâce à des initiatives visant à promouvoir le transport actif, comme l'installation de supports à vélo sur les terrains et les installations sportives à l'échelle locale. De plus, le fait de rendre ces espaces accessibles par le transport en commun est bénéfique pour l'environnement et favorise l'accès des membres de la communauté, en particulier ceux issus de milieux à faible revenu, aux services du sport communautaire.

## L'incidence des changements climatiques sur le sport

En plus de reconnaître l'incidence du sport sur notre environnement, nous devons également tenir compte des effets des changements climatiques sur le sport. Compte tenu de sa dépendance aux conditions climatiques, le sport est l'un des secteurs les plus vulnérables aux changements climatiques.<sup>323</sup>

Les sports d'hiver jouent un rôle important dans l'économie canadienne; chaque année, entre 17,2 et 20,7 millions de skieurs visitent le Canada.<sup>324</sup> Les sports d'hiver dépendent de la température et des chutes de neige, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux effets des changements climatiques. Selon les recherches, on a toujours considéré que les saisons de ski deviendraient plus courtes en moyenne, avec davantage de fermetures en milieu de saison et une dépendance accrue à l'égard d'interventions comme la fabrication de neige pour maintenir les pentes de ski opérationnelles.<sup>325,326</sup> Ces interventions sont à la fois coûteuses et inefficaces et ne constituent pas la solution idéale : des données de partout au Canada et aux États-Unis indiquent une forte baisse de la durée moyenne de la saison et de la fréquentation pendant les saisons anormalement chaudes, même dans les régions où la capacité de fabrication de neige est élevée.<sup>327</sup> Par exemple, pendant l'hiver chaud de 2011-2012, il y a eu une baisse de 10 % des visites de skieurs en Ontario par rapport à la saison précédente. Des tendances similaires ont été observées dans le monde entier, notamment en Autriche, en Australie et aux États-Unis.<sup>328</sup> Les événements sportifs hivernaux de grande envergure sont de plus en plus souvent annulés en raison du temps chaud et des mauvaises conditions d'enneigement.<sup>329</sup> Les skieurs débutants, les familles et les enfants en particulier sont moins enclins à pratiquer le ski et la planche à neige lorsque les conditions deviennent moins stables.<sup>330</sup> Des modèles de simulation avancés montrent des pertes financières importantes et une diminution des occasions de pratique du sport si des changements importants aux émissions de carbone ne sont pas apportés à l'échelle mondiale.<sup>331</sup>

Ces répercussions importantes ne touchent pas seulement les sports d'hiver. Les sports d'été sont également vulnérables aux changements climatiques. La hausse des températures estivales sera un enjeu pour ceux qui pratiquent des sports d'été, en particulier les sports de terrain et d'endurance.<sup>332</sup> Des événements locaux et internationaux sont annulés en raison de feux de forêt, d'ouragans, de la chaleur et de l'humidité.<sup>333</sup> La hausse des coûts de climatisation et d'utilisation



de l'eau et le risque accru de dommages dus à des événements climatiques extrêmes font en sorte que les installations sportives sont de plus en plus coûteuses à exploiter.<sup>334</sup> Malheureusement, cela crée une boucle de rétroaction positive : les changements climatiques entraînent une hausse de la consommation d'énergie et du coût des ressources qui, à leur tour, aggravent les changements climatiques. Les changements climatiques posent également un risque pour les participants : les conditions de chaleur extrême et la mauvaise qualité de l'air entraînent des problèmes de santé chez les athlètes, ce qui nuit à la participation et à l'affluence aux événements sportifs.

En plus de s'attaquer aux causes premières de ces problèmes en limitant la production de gaz à effet de serre et en adhérant aux politiques environnementales nationales et internationales, les organismes sportifs communautaires doivent fixer des lignes directrices pour protéger la santé des participants et les respecter. Les Jeux panaméricains de 2015, à Toronto, ont souffert d'une variation extrême des températures, notamment de périodes de chaleur et d'humidité intenses, ce qui a entraîné une augmentation des maladies causées par la chaleur, tant pour les participants que pour les spectateurs.<sup>335</sup> L'American Academy of Pediatrics a confirmé que les maladies causées par l'activité physique et la chaleur chez les enfants et les adolescents peuvent être prévenues en totalité.<sup>336</sup> Les leaders communautaires doivent appliquer les règlements afin d'assurer la sécurité des participants et des spectateurs.

Ce qui comprend :<sup>337</sup>

1. Accorder régulièrement des pauses pour boire, en offrant des boissons facilement accessibles avant, pendant et après les séances d'activités;

---

2. Réduire la durée et l'intensité des séances d'exercice et d'entraînement;

---

3. Offrir des endroits ombragés aux joueurs et aux spectateurs pour qu'ils puissent se rafraîchir, ou reporter l'événement à un moment plus frais;

---

4. Ajouter du temps de récupération supplémentaire entre les séances d'entraînement ou les compétitions (par exemple, une restructuration des tournois avec plusieurs matchs par jour pour permettre une récupération entre les activités);

---

5. Tenir compte des exigences en matière d'uniformes et d'équipement (par exemple, s'assurer que les uniformes ne sont pas faits de tissus épais et donner le temps d'enlever les équipements de protection lourds, comme les casques de football, qui emprisonnent la chaleur);

---

6. S'assurer de communiquer aux employés tous les renseignements à jour sur la santé et sécurité au sujet des maladies causées par la chaleur, et veiller à ce que du personnel et des installations pour traiter efficacement ces maladies soient accessibles sur place.

---